

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

Demandez le Numéro Prospectus de l'Album Musical, prix. 25 cents.

### Voyage autour du monde SANS LA LETTRE A.

(Suite.)

Près de lui prient et consolent des sœurs pieuses, douces, indulgentes, dont les lèvres bénissent, dont les soins opèrent plus d'une guérison, et qui projettent en tous lieux une essence de pureté qui enivre.

Leur mère, sœur Régis, les nomme ses filles. Une mère de trente printemps c'est bien jeune; qu'en dites-vous? N'importe, on se courbe respectueusement près d'elle comme en présence d'un objet vénéré.

C'est une musique délicieuse que celle des jeunes filles de ce coin de terre privilégié qui vous berce et vous endort, une maladie imprégnée de tendresse, presque toujours trois notes seulement modulées, brèves ou lentes, souvent rieuses comme un doux souvenir.

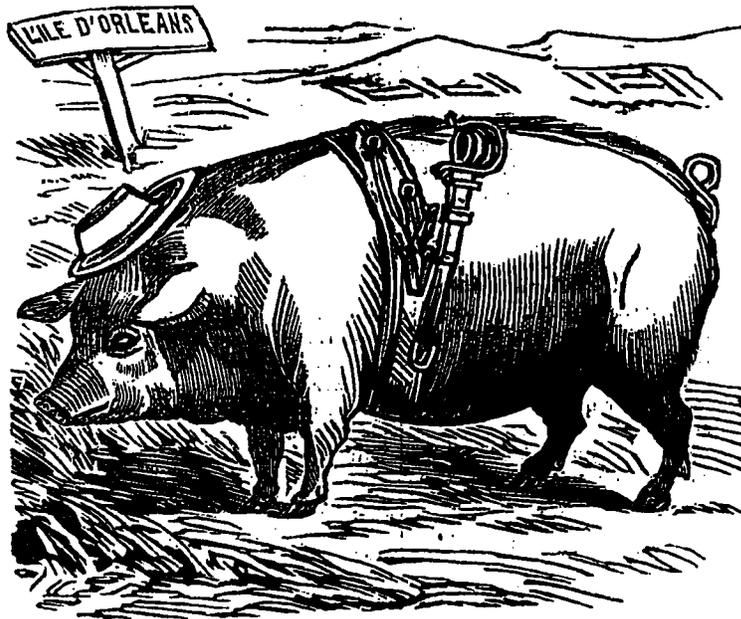
Je vous défie bien, vous et vous, quelque tiède, quelque froid que soit votre cœur, de ne point le sentir s'émeuvoir, lorsque sous votre prunelle, sous vos doigts, vous voyez, vous touchez ces mille vierges folles, heureuses de leur vie, pour qui le mot *vice* est un mot privé de sens, et qui ne veulent pas de bonheur pour elles seules;

O mes filles rondelettes, bien rusées seront les sveltes blondes ou brunes européennes qui vous détrôneront en maille. Une religion est une chose sérieuse.

Le Pérou, le Chili, cette dernière île et Rio, où le cœur est si souvent en péril, me berceront de longs souvenirs; toutefois, bénissez votre sort, puisque, de près comme de loin, vous occupez mes pensées les plus intimes et me dominez toujours.

Le brick sur lequel je poursuis mes courses se nomme le *Nessus*, il est supérieurement gréé, solidement chevillé, doublé en cuivre; il ne redoute point les contre-moussons et je ris des typhons qui ont si souvent enrichi les mers... nous ferons donc bonne route en peu de temps... Tout est bien sur les flots comme sur les continents.

Si les jours étroits colorent le présent, inclinez-vous en vue de ces rochers noirs et polis qui se dressent non loin comme une colère oséste et vous disent le deuil, le désespoir, mille hontes et mille félonies qui ne peuvent être



LE PÉRIGORD CANADIEN.

Le Nord-Ouest a été trop fouillé. Les truffes sont à la veille de manquer complètement. Un cochon qui a de l'expérience, du flair et du fouillon, bouleverse actuellement l'île d'Orléans, et on lui prête l'intention de bouleverser tout le comté. Avis aux dindons qui éprouvent le besoin de se faire truffer.

inspirées que de l'enfer? ... C'est Ste Hélène.

L'île est dépoétisée, on l'évite, on s'en éloigne comme d'une tombe qu'on peut impunément heurter du pied. Vous prononcez dévotement des mots et des noms imprégnés de poudre; vous cherchez sur ces normes silencieux l'ombre immense dont les siècles ne pourront point oublier le souvenir.

Six pieds de terre seulement pour le colosse qui fit trembler le monde? ... Quel enseignement, quelle terrible leçon!

Un pilori, un fer rouge pour Sir Hudson Lowe, ce cousin de Belzébuth, ce suppôt de Lucifer! dont le nom seul est un opprobre!

De Ste Hélène chez les Hottentots le chemin n'est point long. J'en conviens... cinq ou six cents lieues. Eh bien! je vous défie d'en trouver un plus rude, un plus périlleux, je vous défie de me montrer une mer plus tempétueuse, des côtes plus déshiquetées que celles que vous longez, une zone

plus turbulente, un sol plus déshérités de verdure.

Et ce peuple, quel est-il? sont-ce des hommes, sont-ce des brutes? ont-ils de l'intelligence ou seulement de l'instinct? vivent-ils comme le poro-épio, hôte de leur demeure, ou comme le zèbre qui visite ces solitudes?

Vous voyez ces huttes enfumées que le vent ne purifie point, étudiez ces têtes privées de front; ces yeux imperceptibles, ces prunelles hébétéées; ces lèvres monstrueuses, ces torsos infâmes, cet idiole lugubre que vous prendriez pour le hideux glonglou d'une source boueuse, et vous verserez des pleurs de généreuse pitié sur ces infortunés dont les bontés de l'Être suprême semblent s'être exclusivement éloignées.

Eh bien, le Hottentot ne veut point quitter ses misères pour les douceurs d'une colonie voisine qui lui offre des nuits exemptes de périls, des jours exempts de tempêtes, des vêtements protecteurs et des sources limpides, le commerce, l'industrie, ces deux fermes le-

viers du monde.

Merci, ô mon Dieu? je ne suis pas Hottentot, merci...!

L'intérieur de cet immense continent est un problème irrésolu: presque tous ceux qui ont voulu l'étudier y sont morts de misère sous les étreintes des fièvres les plus pernicieuses ou sous les flèches d'un soleil de feu... Les Bizonni, les Boutiu, les Linders ne sont point revenus de leur course scientifique, et personne encore ne peut nous donner un récit fidèle de ces solitudes profondes, de ces forêts éternelles, où les bêtes féroces les plus cruelles, le rhinocéros, le tigre, le lion, les serpents les plus venimeux trônent seuls sur les bords des rivières, sur les cimes des montagnes et sur les déserts que le siroco visite périodiquement de son souffle mortel.

Les hommes très sérieux de chez nous s'occupent infiniment des querelles des voisins, des disputes des cochers, des petites colères féminines qui picotent leur vie indolente; et, riches d'or, de jeunesse et de virilité, ils ne veulent point de ces joies intimes, de ces souvenirs pleins de douceur, qui colorent toute vieillesse et consolent des douleurs et des inquiétudes des derniers jours.

Oh! ces hommes, voyez-vous, je les désigne sous le nom de polypes, de choux, de légumes quelconques, ou plutôt, je ne leur donne point de nom, de peur de le leur ennobler... Tout est mouvement sur ce globe; eux seuls sont immobiles... Pitié sur eux!

Les fleurs, les fruits, les rivières, les fleuves, les torrents, les mystères des solitudes, le lugubre roulement du tonnerre, le silence plus instructif encore; tout devient solennel, tout vous dit les splendeurs infinies de l'Être Suprême: tout vous dit que vous êtes né pour un monde meilleur, et que votre devoir est de récolter en celui-ci.

Lorsque sous vos pieds ne germent point les moissons, vous êtes stupides, en vérité, de les voir inutilement mourir loin de vous sur leurs fécondes tiges.

Je voulais un jour d'été, comme les plus intrépides de mes prédécesseurs, tenter une course jusque sur les bords du Zeto, petite rivière boueuse et peu profonde, que les poro-épiques fréquentent en troupes écorvelées...

Je dus bientôt me contenter d'une douloureuse excursion de quelques heures; les pluies torrentielles qui tombèrent d'un ciel lourd et plein de colères, imprégnèrent le sol de telle sorte qu'une boue noire et fétide, et des monticules en forme de cônes très pointus semblèrent me dire: *Nul ne peut cheminer plus loin...* Et, presque honteux

Le Canard

Montréal, 26 Février, 1881.

de mon infructueuse témérité, je rejoins mon bord...

\*.\*Voici Bourbon—Ce sont sur les côtes de profondes oriques où le flot court en fougueux tourbillons; plus loin, le sucre, le poivre, des nègres énuvés, des cônes de bitume, des cônes neigeux, et plus loin encore, un sol qu'on nomme brûlé, où ne pousse nulle bruyère, où ne grignotte, où ne se promène, où ne orie nul insecto.

St Denis est privé de port; point de sécurité pour les quilles de cuivre les plus solidement chevillées.

Le créole de Bourbon ou celui d'une île voisine plus riche encore que celle-ci est le type le plus complet d'un cœur excellent: son bonheur, il le jette en dehors pour ne point être heureux tout seul, il sourit du sourire du voisin, il s'envoie de poésie et de mollesse, il ferme les yeux pour que l'existence ne glisse pas trop vite sur ses membres un peu efféminés et dès que vous le voyez, dès que vous l'entendez, vous courez vers lui pour vous dire son frère.

Le créole d'ici dort-il ou seulement sommeille-t-il? ... Cette question est résolue. Bourbon est l'île du repos et non du sommeil; on se couche, on sent courir toutes les brises sur le front, on pense, on pense toujours, et rien ne vous énerve comme cette perpétuelle suite de gnomes et de sylphes, hôtes joyeux de vos demeures, et fidèle escorte de tout promeneur sur les collines silencieuses ou près des moracs dont le flot polit le pied bitumineux.

Les Sèches sont voisines de Bourbon, elles ne m'occupent que comme un stérile échelon de mes courses, on glisse près d'elles, heureux que les vents vous en éloignent.

Le biok recommence ses bordées; encore des périls, encore des inquiétudes et de l'ennui. Si vous pouviez comprendre, chère, combien m'est funeste mon omnipotence, vous cesseriez de me tenir rigueur, puisqu'elle nous prive tous deux de croquis et de descriptions dont nous tirerions un meilleur bénéfice.

Voyez cette presque île qui se dresse sur tribord et nous brise le cœur... une terre désolée, veuve de mouvement et de verdure; des insectes souffreteux, des rochers d'huîtres, des coquilles en débris, des requins, un soleil de bronze pour le jour, des nuits gelées et brumeuses.

Douze ou quinze êtres châtifs, hideux, crépus, inintelligents, tel est le sol meurtrier où les vents viennent de nous porter, et, près de lui, les îles de Dorre, de Bernier, d'Edels, où l'existence n'est possible pour personne, ou rien ne se meut, rien ne vit, d'où le flot s'éloigne comme le fient ceux qui, les premiers, les découvrirent et les dotèrent de leur nom glorieux.

Une brise joyeuse et soutenue glisse sur les voiles et nous berce d'un délicieux concert.

Nous piquons vers le Nord... Dois-je vous dire quelque chose de Pontdichéry notre stérile et triste colonie presque déserte? Non, elle dessine notre misère: on s'en éloigne bien vite, le cœur serré, les yeux humides, une pensée de deuil sur le front.

(A continuer.)

Un doux euphémisme d'enfant pour désigner une personne borgne: — Tu sais bien, maman, la dame qui a un œil qui dort!

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 30 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Neus les vendeurs aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à tout personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Spencer, Mass., est autorisé à prendre des abonnements, et en collecter le montant.

A. FILIATREAU & CIE, Éditeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse. Boite 325.

Correspondance Parlementaire et Carnavalesque.

OTTAWA et autres lieux, lère semaine du Carême, 1882.

Illustre palimpseste:

Le Cabit et de facto de la province de Québec, composé de MM. Sénécal, Dansereau et Chapleau, était ici vendredi dernier. Résultat net, ou sale selon le point de vue auquel on se place, cette partie du chemin de fer du Nord qui relie Montréal à Ottawa, a été vendue au Syndicat du Pacifique, ce qui rive le clou aux nombreux syndicats qui s'étaient formés dans le but d'exploiter à la fois la province de Québec et le chemin de fer qu'elle a construit de ses deniers.

La renommée aux cent bouches t'a déjà apporté ces détails, mais je tiens à te les répéter et à te rendre compte de l'effet produit dans nos cercles financiers par cette vente intempestive et désordonnée. Dès que cette nouvelle a été connue, le thermomètre a subi une hausse considérable et la queue des chiens a suivi l'exemple du thermomètre. Le commerce de *pea nuts* (pistaches de terre pour les puristes) a éprouvé des perturbations mirobolantes, et la tempête de neige promise par Venor a été réduite à sa plus simple expression.

Tu comprendras facilement qu'en présence d'une crise monétaire aussi accentuée, les dames d'Ottawa se sont vuës dans la pénible nécessité d'échanorer encore davantage le corsage de leurs robes, par mesure d'économie. Quant à dissimuler les queues traînantes des susdites robes, il n'y a pas à y songer. Les parquets des grands salons rougiraient de honte si le beau sexe n'avait la louable précaution de les ensevelir sous les plis endoyants de ces immenses arrières-traines. Accoutumés à gémir sous le talon de l'aristocrate, ces pauvres tapis n'ont jamais eu l'idée de s'émanciper au point d'accepter de bonne grâce qu'on les expose dans toute leur nudité naturelle aux regards effrontés d'un public insolent. A moi personnellement les parquets en question n'ont jamais fait part de leurs impressions, mais un particulier qui les connaît intimement pour avoir plus d'une fois roulé sous la table après dîner, m'assure qu'ils lui ont soufflé dans le tympan des confidences propres à donner une haute idée de leur modestie.

Dans mon dernier article je t'ai expliqué ce que c'est qu'un lever. Samedi dernier il y a eu une de ces histoires-là chez M. Caron, un ministre de la

guerre qui ne fait rien, à preuve que, depuis deux ans, il n'a tant seulement pas pu procurer à nos vaillants militaires la satisfaction d'échanger quelques mornilles avec les ouaouarons qui persistent à se baigner tout nus en dépit des règlements de police prohibant les expositions universelles. Il y avait là tant de monde, sans compter les députés, que personne n'a pu s'asseoir, ce qui a dispensé les gens de se lever.

Les indigènes qui ont élu domicile au confluent du fleuve des Outaouais et de la rivière Rideau ne sont pas ennemis de la fusion des langues, ce qui produit une confusion bien propre à rappeler la petite difficulté survenue lors de la construction de la tour de Babel, cette merveille de l'architecture auprès de laquelle la tour MacKenzie n'est que de la popotte, au dire des anciens.

Pour te donner une idée de l'argot bytownais, je vais te citer quelques expressions que je te laisse le soin de traduire en langue humaine:

Lorsqu'un député ou un simple mortel dort après dîner, ce qui arrive parfois à ceux qui se bourrent trop copieusement, on dit: Un tel est à prendre sa *dîte* au lieu de sa sieste. Les magasins d'ici ont des *shop fixtures*, ce qui n'empêche pas que ceux qui font une petite *business* bien *snug* peuvent afforder de faire des *improvements* à leur *store*. En prévision des prochaines élections municipales, on a continué de *nommer* quelqu'un comme maire ou comme conseiller, pratique contre laquelle, pour ma part, je n'ai rien à redire. Seulement, il est arrivé parfois qu'un candidat *courrait* contre un autre (*ran against*) pour la *mayoralité* ce qui a eu pour effet de compliquer singulièrement l'élection et d'essouffler énormément ceux qui se trouvaient sur le *ticket*.

L'autre jour, pendant un incendie, les *hoses* de l'engine et les tuyaux de la *quedueque* ont *bosté*. Conséquence: il est fortement question de *digger* les *trenches* pour poser les *pipes* d'une autre *quedueque* plus *efficace* que celle qui existe. Il fallait voir comme l'eau *flouait* dans les rues de la ville lorsque cet accident est survenu.

Après cela il n'est pas étonnant d'entendre les députés dire *hier, hier*, en chambre lorsqu'ils veulent signifier qu'ils approuvent quelque sottise débauchée par un de leurs collègues.

Il y a, de par le monde, des canayousses qui sont bien infirmes. Ainsi je pourrais te citer des gens qui massacreraient impitoyablement le baragouin de Sa Majesté la Reine Victoria chaque fois qu'ils essaient à se donner des airs de mangeurs de rosbif et dont les enfants croiraient se déshonorer en parlant français.

Je ne parle pas ici de ces pauvres ouvriers qui ont vécu parmi les Anglais et auxquels personne n'a jamais expliqué les raisons pour lesquels un canadien doit être fier de sa nationalité. Je parle des gens qui prétendent représenter l'élément français dans les conseils de la nation. On a eu l'hypocrisie de poser en patriote, en homme dévoué aux intérêts de la langue française, et par ce moyen on est parvenu au poste de ministre, de juge de la Cour Suprême, de shérif ou de bourreau et l'on n'a pas le cœur d'élever sa famille à la Canayenne.

Honte à ces transfuges de l'honneur

et du patriotisme! Que la noblesse de l'Angleterre, de la Russie et des autres paroisces du comté de Témiscouata abandonnent leur langue pour la langue française, cela se conçoit. Notre langue est la langue des peuples civilisés ou de ceux qui les représentent, mais qu'un individu dont les respectables ancêtres ont porté des souliers de boucs de génération en génération depuis la fondation de Québec veuille trancher du goddam et croit s'enoblir en permettant à ses enfants d'oublier leur langue maternelle, voilà ce qui me renverse, et si la prudence n'était pas la mère de toute sûreté, j'irais incontinent leur flanquer de mes mains royales une tripotée des mieux conditionnées. Si cela continue, je m'exile, j'émigre et je vais m'établir dans les *towshups célestes* (de l'est pour ceux qui l'entendent pas la rieuse) où je gémirai sur les vicissitudes des choses humaines en général et en particulier sur la bâtisse de certains parvenus canadiens.

Un de vos typographes m'a fait dire: «roi de Stadacona» au lieu de «roc de Stadacona», «Haward» au lieu de Hansard, «Ouaouarond» au lieu de ouaouaron et d'autres contresens. Je lui pardonne ces offenses là comme il convient à un bon chrétien. Mais le malheureux m'a mutilé ma chanson et je vais me venger d'abord de cet horrible attentat et je lui pardonnerai après. Il a composé l'acte avec un seul *t*, ce qui est tout à fait impardonnable au moment où le gouvernement se dispose à réduire les droits sur ce breuvage. Il me flanque une virgule à la place d'un point seul et ne fait qu'une seule phrase de deux phrases distinctes: il met *il* au lieu de *et*, *brille* au lieu de *baillie*, *matin*, au lieu de *mutin*, me retranche un pluriel dans une rime et me fait dire *embasacre* au lieu d'embarrasso. A mon retour lorsque je rencontrerai ce tyopla, il y aura du tintin.

En attendant j'ai fait l'acquisition de quelques articles de première nécessité pour l'accomplissement du projet que je me propose.

Je t'envoie la gravure suivante qui est la représentation des ustensiles en question. Publie-moi ça pour que ça serve d'exemple aux typographes prévaricateurs.



De cette façon, celui qui m'a massacré ma prose et mes vers ne se méprendra pas sur les intentions pacifiques qui m'animent. Je t'assure que j'ai bien hâte d'utiliser ces affaires-là dans l'intérêt du coupable que je désire ramener dans la bonne voie. Avec l'aide de ce boule dogue et de cette massue je ne désespère pas de réussir.

# MUSIQUE NOUVELLE

Dernier Amour--Romance . . . . .	30c
La Valse des Feuilles--Ch'tte . . . . .	25
Gertrude . . . . .	35
Marlette . . . . .	25
La Légende du Grand Rang . . . . .	30
Mon Cœur est apaisé . . . . .	30
Ton Souvenir . . . . .	30
Sous les Tilleuls . . . . .	35

**EXPÉDIE FRANCO**

Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

## LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame

MONTREAL

**PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte**

Seuls agents pour les célèbres

**Pianos SOHMER**

## MAISONS A LOUER

Dans tous les Quartiers de la Cité

Hotel 23 rue Notre Dame.  
Magasin 718 rue Craig.  
Epiceries, coins Nord et Sud des rues Ontario et Montcalm.  
Epicerie, rue St Bonaventure, partie Ouest.

Terrains vacants pour clos etc.  
Maisons rues St André, Plessis, Panet, Ruelle St Pierre, rues Amherst, Montcalm, des Erables, Cadieux, George Hippolyte, Mignonne, Quesnel, Albert, St Bonaventure, Turgeon Bourget, Rose de Lima et du Grand-Tronc, Pointe St Charles.

Loyer depuis \$1.00 par mois jusqu'à \$12.00.

Ne louez pas avant d'aller voir.

S'adresser au propriétaire.  
J. L. BARRE,  
23 rue Notre-Dame.

## SACRIFICE ! SACRIFICE !

DANS LES CHAPEAUX ET FOURBURES

### C. ROBERT

Coin des rues St. Laurent et Vitrié

M. Robert vient de recevoir un lot considérable de :

### CHAPEAUX EN FEUTRE

qu'il vendra à des prix bien bas, à partir de 30cts en montant.

Les fourrures sont offertes à des prix réduits, de ce temps-ci.

Si vous avez besoin d'un chapeau à la mode et à bas prix allez faire une visite à ce magasin populaire avant d'aller ailleurs.

Vous aurez entière satisfaction chez

### C. ROBERT

A l'enseigne du gros Chapeau Rouge.

## ROND A PATINER

### Marquis de Lorne

Coin des Russ Sainte Catherines et Saint Dominique.

Ouvert tous les jours de 1 heure à 5 heures p m, et 7 à 10 p m.

Le mardi de chaque semaine, il y aura une mascarade et le mercredi des courses intéressantes.

Musique tous les samedis soirs

Admission : 15cts ; Dames 10cts.

On pourra se procurer des patins en s'adressant aux propriétaires du rond.

A PICHE & CRE.

Voyez l'Album Musical pour les Chants Canadiens, harmonisés pour 4 voix par Ernest Gagnon.

### PERDUE OU VOLÉE.

Une montre en or (à double boitier) au rond à patiner, coin des rues Ontario et Christophe ou sur la rue Ontario. Une récompense libérale sera donnée à la personne qui la remettra au numéro 273 rue Sanguinet ou au chef de police.

### UN BON CONSEIL.

A ceux qui ont besoin de charbon pour finir la saison d'hiver, nous leur recommandons d'acheter de Jos. Alex. Robert, 122 rue Wolfe. Vous ne saurez mieux faire pour la quantité et la qualité. Essayez-le.

Pas de poussière dans ce charbon vendu dans les rues par les colporteurs de J. A. Robert.

Les bonnes fortunes, rien de tel pour dévorer les grosses fortunes.

## Agrandissement ! !

### N. GRANGER

PEINTRE-DÉCORATEUR

676, Rue Sainte-Catherine

Mr. Granger ayant agrandi et fait de nombreuses réparations à son atelier de peinture a l'honneur d'informer ses pratiques et le public en général tout en remerciant du bienveillant encouragement qu'il a reçu d'eux jusqu'à présent et ayant reçu un assortiment complet il se fait un devoir de servir et de donner pleine satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur encouragement car il a en main un stock assorti tel que HUILES, VERNIS, TEREBENTINE SHALAC JAPAN de toutes sortes BLANC PLOMB de toutes qualités peintures préparées de toutes couleurs à la demande des gens et à des prix très modérés et plusieurs autres articles trop longs à énumérer.

M. Granger se charge aussi comme par le passé de tous les ouvrages en peinture, blanchissage et tapisage que l'on voudra bien lui confier et à très-bas prix. Une visite est sollicitée et vous convaincre de la vérité.

N. B.—LOUIS. V. GADBOIS, Artiste peintre est joint à la maison pour exécuter les travaux artistiques, tel que Portraits, Enseignes, Tableaux pour église ou édifice public décoration a fresque, à l'eau, à l'huile, où a la cire. Vous aurez grande satisfaction

### COUACS.

A la correctionnelle. — Un témoin se présente.

— Levez la main droite.

— Je m'en fais honneur, monsieur le président.

— Non, pas celle-ci, l'autre.

— Ah ! il fallait vous expliquer ; c'est la droite par rapport à moi. Par respect, je prenais celle du président.

— C'est bien. Jurez de dire la vérité.

— Je jurerai pour vous êtes agréable, bien que cela n'entre pas dans mes habitudes.

— Maintenant, dites-nous tout ce que vous savez.

— Oh ! mais ça sera bien long ; je sais beaucoup de choses.

— Que savez-vous ?

— L'histoire, la géographie...

— Je ne vous demande pas cela. Savez-vous quelque chose du procès ?

— Moi, pas le premier mot.

— Eh bien ! qu'est-ce que vous faites là, alors ?

— Comment, ce que je fais !... Il y avait un grand rassemblement ; le gendarme m'a dit comme ça : "— Est-ce que vous savez quelque chose ? — Je crois bien, et plus long que vous, lui ai-je répondu. Ah ! ça, celui-là, me suis-je dit, est-ce qu'il me prend pour un ignorant ?

— Allez vous asseoir.

— Je suis pas fatigué, mon président.

Un renseignement qui vaut son pesant d'or.—Il y a quelque temps, dit madame Dr A. A. Jordan, demeurant au No 51, rue Lincoln, Worcester, Mass, un de mes amis des Etats du Sud me parla en hauts termes des vertus de l'huile de Saint-Jacob. Je résolus d'un faire usage pour mes patients, et je dois avouer ici que je fus surpris, des résultats. Ce remède n'a jamais failli à produire les effets qu'on en attendait, aussi je le recommande avec plaisir et en toute confiance à ceux de mes patients qui souffrent du rhumatisme, d'entorse ou de toutes autres douleurs corporelles. C'est certainement un remède merveilleux et il possède toute mon estime.

Un journal d'Yvetot a raconté que le baron de H-R... avait déposé, quelques jours avant sa mort, un testament chez M. D... notaire à Paris.

Cette pièce était ainsi conçue :

Je soussigné, etc, etc.

Etant en pleine possession de mes facultés et moyens.

Déclare léguer toute ma fortune, ... se montant environ à huit cent mille francs, tant en biens meubles qu'immeubles, — à l'homme de cœur qui, devant un notaire de Paris, assisté de son collègue, administrera à ma femme cinquante coups de bâton.

Faute de trouver un héritier qui remplira ces conditions, je lègue toute ma fortune à l'Assistance publique.

Paris, 21 février. 1873.

Baron Henri de H-R.  
Codicile

Voulant prévenir toute supercherie de la part de mon héritier éventuel je déclare que son legs serait nul s'il venait à épouser ma femme après cette bastonnade.— H-R.

C'était hier la fête de Mme F..., grande musicienne, charmante femme adorée de son mari.

Celui-ci lui ayant demandé ce qu'elle désirait comme cadeau, elle lui désigna, à l'exclusion de toute autre chose, une mélodie nouvelle de R. W. annoncée par les journaux. Le mari court aussitôt chez l'éditeur pour en acheter le premier exemplaire.

— Impossible, répond le marchand de musique, elle ne paraîtra que demain ; en voici l'épreuve toute fraîche que je vais corriger et que je ne puis vous donner.

Désespéré de ce contre-temps, M. F., regarde machinalement son pantalon blanc, puis saisi d'une idée soudaine, pose l'épreuve sur une chaise, et, avant qu'on pût se rendre compte de son action, s'assied sur le chef-d'œuvre. Il s'enfuit aussitôt et retourne auprès de sa femme.

Le soir, dans l'intimité, Mme F. déchiffrait au piano la mélodie tant désirée, imprimée sur le couffin de son mari.

Introduisons un peu de gaieté dans la nécrologie.

Sans nommer le journal où nous cueillons cette phrase, reconnaissons qu'elle est digne de la reproduction. Le rédacteur ingénu s'exprime ainsi, en parlant d'un personnage mort récemment ;

" Il est mort d'une maladie de poitrine, mais entouré de l'estime publique."

" LE CANARD " est toujours prêt à exécuter toutes sortes d'impressions, telles que Livres, Cartes d'affaires et de visite, Lettres Funéraires (à une heure d'avis), Blancs de comptes, Blancs de billets, chéquiers, Affiches, Programmes, Blancs pour avocats et pour notaires. Nous ferons une spécialité de l'ouvrage de FACTUMS.

THIS PAPER may be found on file at Geo. F. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 25 Broadway New York.

Occasion qui tient  
du prodige!

**SATINS  
MERVEILLEUX**

Monsieur Louis Boisseau, en ce moment en Europe, vient de nous envoyer un lot de 8 caisses de satin merveilleux provenant de la banqueroute Ball, Brasets & Cie. de Londres. Il n'a pas hésité, quoique la quantité soit considérable, d'en faire l'achat, convaincu que l'écoulement s'en fera rapidement, à cause des bas prix auxquels nous les mettons en vente.

1er lot du prix de \$2.00, sera vendu à 1.10

2e lot du prix de 2.50 sera vendu à 1.25

3e lot du prix de 3.50 " à 1.45

Nous commençons Jeudi 23 Février, la vente, à 50 cents dans la piastre, du stock de banqueroute de Messieurs Gravel & Thibault, 587 Ste Catherine.

**BOISSEAU FRERES**

**235 & 237**

**Rue ST. LAURENT**

**-AU VRAI-**

**Bon Marché!**

Grâce au petit Stock de Banqueroute que nous avons eu quelques jours passés, nous avons vendu plus que le double des autres années.

Aussi tout est à si BON MARCHÉ d'ici à la fin du mois nous continuons à vendre la balance de ces Marchandises provenant d'un Stock de Banqueroute avec encore de nouvelles Réductions.

Hâtez vous donc de venir nous faire visite.

50 pièces de Satins noirs à Moitié Prix.

Nos Cashmere noirs à 40 cts tout Laine partent très vite.

Nos Étoffes à robes à 7 cts valant partout ailleurs 12 cts.

Nos Brillantines noires à 10 cts se vendent ailleurs 15 cts.

150 Couvrepièces blancs de \$1.25 à \$3.25 Valeur Double.

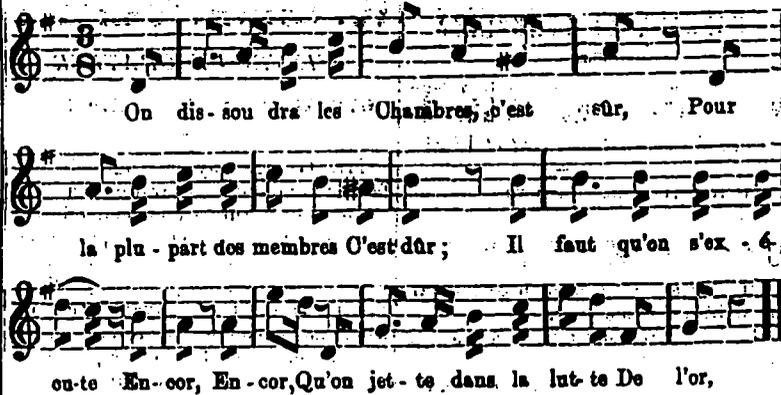
N'oubliez pas nos soles de 50 à \$1.00.

Un lot considérable de Mouchoirs serviettes, et Toile à Nappes presque pour rien.

**CHEZ  
LETENDRE, ARSENAULT & Cie**  
591 rue Ste. Catherine.

Le métier de souverain n'exige que trois qualités: la beauté, la bonté, la fécondité.

**Dissolution de la Chambre et des Mœurs.**



On dissondra les chambres,  
C'est sûr,  
Pour la plupart des membres,  
C'est sûr;  
Il faut qu'on s'exécute  
Encor,  
Qu'on jette dans la lutte  
De l'or.

Déjà l'on se prépare  
Partout;  
La cabale s'empare  
De tout.  
Dans l'espoir qu'il va faire  
Le saut,  
On fait du ministère  
L'assaut.

Si TUPPER se découvre  
Un peu,  
Le chef libéral ouvre  
Le feu:  
CARTWRIGHT que la défaite  
Attend,  
Sur le sujet qu'il traite  
S'étend.

On se livre au délire.  
Chacun  
Voudrait se faire élire.  
Aucun  
Ne tient à faire dire  
De lui,  
Qu'il a su s'interdire  
Tout bruit.

Il faudra qu'on se morde  
Bientôt;  
Le ferment de discorde  
Mousse haut.  
Tel pour se satisfaire  
Un jour,  
Veut régler une affaire  
De Cour,

A la belle qu'il aime  
Papa  
Fait une Cour Suprême.  
Déjà  
Il offre à l'amoureuse  
Son bras;  
Elle attend, langoureuse  
En bas.

Triste réflexion d'un auteur sifflé.  
— Le sifflet est un drôle de petit instrument. Quand on s'en sert pour les chiens les chiens rapportent; quand on s'en sert pour les pièces, c'est le contraire qui arrive... Elles ne rapportent rien du tout,

— Ça ne se ressemble pas, et cependant c'est la même chose.  
— Quoi donc?  
— Les roses et les bottes.  
— Pourquoi?  
— Toutes deux se fauent sur leurs tiges,

**L'HUILE ST-JACOB**

MARQUE DU COMMERCE



**LE GRAND  
REMÈDE ALLEMAND  
POUR RHUMATISME,**

La Névralgie, Sciaticque, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Endures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medecines.

**A. VOGELER & CIE.,**  
Baltimore, Md., U. S. A.



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Masque, les Rougeurs, les Boutons ou toute autre maladie de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.

Fait de bureau de toilette bien garanti sans une goutte de LOTION PERSIENNE.  
En vente chez tous les pharmaciens.  
Seul agent pour le Canada

**S. LACHANCE**  
646—RUE Ste CATHERINE—646  
MONTREAL.





LE CHEMIN DE FER DUNORD.

PREMIER ACTE.—Pendant que les syndicats se tiraillent pour louer le chemin de fer du Nord, Senécal fait sa petite affaire.

DEUXIEME ACTE.—La partie la plus importante du chemin de fer du Nord devient partie intégrante du Pacifique. Ce dernier se reliera au chemin de fer Intercolonial et se rendra à Halifax en traversant l'Etat du Maine.

**COUACS.**

Au Japon :  
 A Yeddo, un ambassadeur japonais a quelques contestations avec son secrétaire ; le lendemain, on trouve le malheureux jeune homme, le ventre ouvert, occis par l'ambassadeur.  
 La police se présente chez le criminel, qui répond à toutes les questions de l'autorité :  
 " Je pense que j'ai bien le droit d'ouvrir mon secrétaire ! "

Le fils d'un israélite bien connu demandait, le jour de Noël, à son père, s'il devait mettre ses chaussures dans la cheminée.  
 — Mais non ! mauvais petit juif, répondit le papa ; ce n'est pas fête pour toi, le petit Jésus n'y mettrait rien,  
 — Qui sait ? répondit le bébé, il se tromperait peut-être ; notre cordonnier est catholique.

Un jeune mariage, que la difficulté de la vie forçait à se séparer momentanément, se faisait de déchirants adieux.  
 La femme partait pour Londres, où elle allait donner une éducation française à des enfants dans une riche famille anglaise.  
 Le mari restait à Paris, où le retenait sa position.  
 — Aimes-moi toujours bien, ajouta en forme de péroraison le mari désolé, et surtout n'oublie pas que tu es l'épouse d'un honnête homme !  
 — Jamais ! sanglotta la jeune femme.  
 Et, tirant un mouchoir de sa poche, elle y fit un nœud.

Agriculteur : Un homme qui transpire beaucoup afin de faire de son fils un monsieur qui rougira de lui plus tard.

Savez-vous quel est le pays, unique au monde où l'on a résolu le problème de la quadrature du cercle ?  
 La Prusse... qui a trouvé le moyen d'ajuster des casques ronds sur des têtes carrées.  
 — J'ai connu un âne qui avait résolu le même problème, mais ce n'était pas de la même façon...

Un monsieur qui regrette très-fort sa première épouse l'a fait inhumer au cimetière Montparnasse ; il n'a voulu ni marbre ni pierre, la terre seulement et une toute petite inscription.  
 Il a d'abord planté des capucines dans le petit jardin, la défunte les adorait. On les oubliait le dimanche, puis on les mangeait en saladé.  
 Voyant ce premier essai réussir, on s'est euhardi, et des petits radis roses sont venus là comme par hasard. Le conservateur ne disait encore rien, quand, à l'automne dernier, il constata la présence de deux énormes melons dans le petit enclos. Cette fois, les ordonnances de police furent appliquées et congé fut donné à ce maraîcher d'un nouveau genre, qui dit en se retirant :  
 — Ce que vous faites est bien cruel ! j'adorais tous les légumes qui venaient de là... Il me semblait que c'était ma femme qui me les offrait !

Un dernier mot de Noël :  
 Le dîner de famille touche à sa fin. On en est au dessert, le domestique apporte un gâteau de Savoie sur lequel est couché un petit enfant Jésus ;  
 Alors, le petit Jacques qui a trois ans, se penche câlinement vers sa mère et de sa voix la plus suave :  
 — Dis donc, maman, donne-moi le petit Jésus mort sur un gâteau pour nous.

**Secours Inattendu**

Le 30 décembre dernier, le steamer *Moravian*, de la ligne Allan, en destination de Liverpool, s'est échoué sur la pointe sud ouest du Mud Island à quelques quinze milles de Yarmouth, dans la Nouvelle-Ecosse. Le vent soufflait dans le temps à la tempête, et la position devenait périlleuse. On découvrit qu'une voie d'eau venait de se déclarer dans un des compartiments de devant et ordre fut donné d'alléger le navire en jetant une partie de la cargaison à la mer pendant qu'on se préparait à transporter les passagers sur l'île avec tous les secours nécessaires. Le débarquement s'opéra sans difficulté, mais le froid sévissait et plusieurs personnes subirent des engelures plus ou moins graves. On découvrit tout à coup que dans la cargaison se trouvait une consignment d'huile de Saint-Jacob expédiée à Francis Newberry & Sons, Londres. On peut voir en lisant la *Tribune* de Yarmouth du 18 janvier dernier, l'usage qu'on fit de ce médicament :

" Les passagers et l'équipage du *Moravian*, débarqués sur le Mud Island ont eu à souffrir beaucoup du froid. Heureusement que parmi la cargaison se trouvaient différentes préparations médicales, on s'en servit de l'huile de Saint-Jacob. En se servant de ce précieux remède, les passagers en sentirent immédiatement les effets bienfaisants et purent prévenir les conséquences graves du froid. "

Une bonne paysanne à l'habitude d'aller tous les dimanches à la messe, à vêpres et au salut, à Chambéry.  
 L'autre jour, elle s'aperçoit en rentrant chez elle, qu'elle avait oublié son parapluie. Bien vite elle se remet en route pour Chambéry, décidée à aller

rechercher son robinson dans les trois églises qu'elle a visitées pendant la journée.  
 Insuccès complet dans la première église, on n'a pas vu le parapluie ; même scène dans la seconde : elle arrive enfin dans la troisième, où son parapluie lui est rendu.  
 — Ah ! dit-elle en le reprenant avec empressement, vous êtes bien plus honnête dans cette église-ci que dans les deux autres.  
 Et elle entre au logis.

**La consommation guérie.**

Depuis 1870 le Dr. Sherar a chaque année expédié de ce bureau aux milliers de personnes souffrant de maladies les moyens de se soulager et de se guérir. La correspondance que nécessite ce travail étant devenue trop volumineuse pour lui, je suis venu à son aide. Il se sent maintenant forcé de l'abandonner entièrement et il a remis entre mes mains la recette de ce remède végétal si simple, découvert par un missionnaire des Indes, remède qu'on a trouvé si efficace pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les maladies de la gorge et des poumons. Il offre aussi une guérison certaine et radicale pour la débilité nerveuse et les maladies des nerfs. Ses merveilleuses propriétés curatives ont été prouvées dans des milliers de cas, et, animé du désir de soulager l'humanité souffrante, c'est avec joie que je me fais un devoir de le faire connaître à d'autres. Adressez-vous à moi, en envoyant un timbre de poste et en mentionnant le nom de ce journal et je vous enverrai *gratis* la recette de ce remède merveilleux avec les directions complètes, imprimées en allemand, en anglais et en français, pour sa préparation et son usage. W. A. Noyes, 144 Powell Block, Rochester, N. Y.

# L'ALBUM MUSICAL

—RECUEIL DE—

## Musique et de Littérature Musicale

PARAISANT LE PREMIER DE CHAQUE MOIS

Chaque Numéro contient 16 pages de Musique

SOMMAIRE DU NUMERO DE FEVRIER:

### MUSIQUE

### LITTERATURE

CHANTS CANADIENS (Suite).....	CHOEUR.....	E. GAGNON	DES CONCERTS.....	**
LILLIPUT .....	PIANO.....	P. FAHRBACH Jr.	DU MOUVEMENT MUSICAL EN CANADA.....	G. SMITH
Q. MA CHARMANTE.....	MÉLODIE.....	F. JEHIN PRUME	NOS REPRODUCTIONS .....	**
MARCHE.....	ORGUE.....	S. CLARK	REVUE MENSUELLE.....	**
PANIS ANGELICUS.....	SOLO.....	WEBER		
PETITS OISEAUX.. .....	MÉLODIE.....	M. HACHECES		

**ABONNEMENT - - - - \$3.00 par année**  
**LE NUMERO - - - - - 50 Cents**

L'Abonnement est strictement payable d'avance

ADRESSEZ:

# A. FILIATREULT & CIE.,

No. 3, RUE STE. THERESE, Montreal.

BOITE 325.

Envoyez 25 Cts. pour le Numero Prospectus.